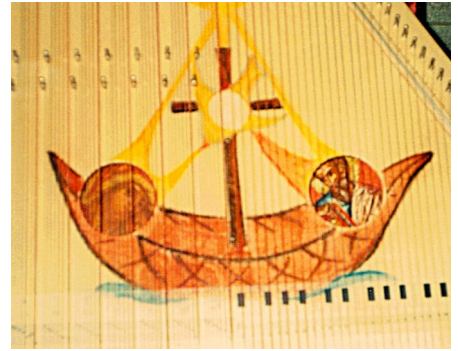


Ce qu'est «la Vie consacrée» pour moi.



Voici le cœur de ma vocation de laïque consacrée dans l'Institut Séculier Vie et Foi.

Fortement marquée par la voix ignatienne, j'ai cherché pendant longtemps un chemin d'Église qui me permette par une consécration d'entrer dans le mouvement d'offrande sacerdotale du Christ. En même temps, je cherchais une forme de consécration adaptée à notre temps, qui me permette de rester proche des hommes et de continuer à partager leur vie de tous les jours jusqu'au moindre détail.

J'ai trouvé un Institut Séculier dont la spiritualité est ignatienne et sacerdotale et je m'y suis engagée. J'ai découvert qu'à travers cet engagement, mon désir a pu s'accorder au désir de Dieu sur moi, ce qui m'a amenée à une vie plus épanouie et une grande liberté intérieure.

Cet engagement permet de rendre le Christ présent partout où nous sommes en pénétrant le monde avec l'esprit de l'Évangile à condition de nous laisser habiter, de nous laisser transformer, par le Seigneur.

Nous vivons en laïques consacrées dans le monde d'aujourd'hui. Nous n'avons pas de signe distinctif, nous sommes insérées dans le monde du travail dans n'importe quel milieu social où nous veillons spécialement sur la qualité de notre compétence professionnelle. Chacune de nous assume sa vie seule, mais nous sommes rattachées à une responsable.

Pour ma part, j'ai travaillé dans le secteur de l'enseignement et de l'éducation. L'accueil de la fidélité de Dieu dans ma vie et mon chemin à la suite du Christ m'ont aidée à porter la même attention à chaque enfant, quelle que soit sa situation. C'est dans cette fidélité que j'ai puisé la force et l'énergie d'établir, dans la mesure du possible, une pédagogie adaptée.

Suivre le Christ pauvre ne met pas seulement en question ma manière de vivre, mais me conduit à (vers) un dépouillement intérieur. Pouvoir reconnaître mes limites, mes pauvretés, permet par exemple de voir plus facilement les richesses dans l'autre et facilite ainsi les échanges avec des personnes que je rencontre.

Le discernement me permet de choisir ce qui est le plus conforme au désir de Dieu. C'est en essayant de mettre ces choix en pratique que je vis l'obéissance. Cette obéissance me fait acquérir une grande liberté intérieure et me donne la force d'agir, même dans des situations difficiles.

C'est ma vie quotidienne dans le monde qui est matière à consécration. L'esprit fraternel dans l'Institut m'aide à la vivre chaque jour.

Le plus important pour une vie en plein monde est une vie intérieure profonde dans laquelle il n'y a pas d'opposition entre le temps donné à Dieu et le temps que l'on donne aux humains. Car la prière est relation au Père, elle se prolonge dans l'action. C'est la prière qui me fait reconnaître l'œuvre de Dieu dans l'autre et porter sur lui un regard d'amour. Rechercher la présence du Christ, même dans une existence humainement détruite ou en grande difficulté, c'est pour moi répondre à l'appel reçu de Dieu.

Voilà ce que j'essaie de vivre avec le Christ incarné parmi nous.

Irmgard Böhm
février 2002